ANALYSE D'OUVRAGE

Liban Mémoire du Temps. Les Poissons fossiles, par M. Gayet, A. Belouze & P. Abi Saad, 2003, Éditions Desiris, 158 p.

Cette présentation synthétique, en ce début de IIIe millénaire, des célèbres fossiles du Liban est un lointain écho à des textes beaucoup plus anciens de près de 2000 ans, puisque les premiers écrits "authentifiés" sur les "poissons de pierre" libanais sont ceux d'Eusèbe de Césarée du IIIe siècle. Il faut ensuite attendre les écrits du Sénéchal de Joinville (lors de la croisade de saint Louis) qui parle, dans ses textes, des fossiles du Liban. La richesse de ces gisements fossilifères et leur connaissance par des peuples locaux de l'époque a probablement laissé quelques traces dans les textes dits "sacrés" du début de l'ère chrétienne. Quoi qu'il en soit, l'époque récente a vu l'intérêt des scientifiques se développer ainsi que celui des collectionneurs et affairistes "de tout poil", ces derniers contribuant largement à piller des sites trop longtemps laissés sans contrôle ni surveillance. Heureusement, ces toutes dernières années les autorités libanaises ont pris des mesures conservatoires et contribué à l'ouverture d'un musée spécialisé, susceptible de collecter et conserver les nombreuses découvertes qui ne manqueront pas d'enrichir les collections scientifiques actuelles dont une bonne partie est présentée au public. L'ouvrage de Gayet *et al*. est un autre moyen de livrer au public, comme aux spécialistes, l'étonnante diversité ichtyologique des mers libanaises (largement ouvertes sur la Téthys) de la fin de l'ère secondaire vers le milieu du crétacé (soit près de 100 MA)…

Un ensemble de textes assez courts aborde, dans l'ordre, l'historique de la paléoichtyologie libanaise, les techniques de fouilles et de préparation des fossiles (notamment la technique de transfert), puis les méthodes d'étude des fossiles (taphonomie et méthode cladistique). L'essentiel du corps de l'ouvrage est constitué par la présentation des fossiles de ces gisements. Si les poissons forment l'essentiel du livre, quelques informations sur les plantes et les invertébrés sont présentées et permettent d'enrichir le contexte biogéographique de cette époque à la fois lointaine et à l'origine des faunes actuelles. Il faut noter l'excellente conservation du matériel fossile, attestée, par exemple, par les crustacés décapodes dont il est possible d'étudier l'ensemble des appendices avec une grande précision ou, encore, par la présence fréquente, au moins d'une partie, des écailles pour certains téléostéens. Toute une faune ichtyologique avec des morphotypes très "variés" défile sous nos yeux page après page et montre au lecteur un peuplement d'animaux qui exploitaient, déjà à cette époque, les multiples niches écologiques marines disponibles. J'ai noté, par exemple, pour cette ichtyofaune, des taxons aujourd'hui disparus : Aspidorhynchidae, Ichthyodectidae, Enchodontidae, mais aussi de nombreux groupes actuels de téléostéens parmi lesquels des anguilles (animaux fossiles plutôt rares compte tenu de la fragilité globale de leur squelette), des "poissons volants",… et de nombreux acanthomorphes. Les mers du Liban à cette époque étaient également habitées par de petites espèces de coelacanthes d'une dizaine de centimètres.

Quelques autres fossiles sont des raies, des poissons-scies, des requins, des échinodermes et des crustacés. À signaler, également, des chélicérates, des thylacocéphales (groupe d'arthropodes fossiles voisin des crustacés), des céphalopodes, des annélides polychètes et quelques végétaux.

Cet intéressant ouvrage est donc l'occasion de bien montrer l'étonnante réussite biologique du monde des poissons et, plus précisément, des téléostéens, dès les premières grandes radiations évolutives crétacées. Cet ouvrage n'est pas sans rappeler, sans en avoir tout à fait les mêmes ambitions quant au public ciblé, celui qui a été rédigé il y a une bonne dizaine d'années, sur la formation brésilienne de Santana d'un âge similaire et d'une étonnante diversité également.

"Liban Mémoire du Temps. Les Poissons fossiles" est à conseiller pour tous ceux qui s'intéressent à la diversité ichtyologique actuelle et passée pour mieux comprendre les 100 derniers millions d'années qui ont vu la diversification téléostéenne.

François J. MEUNIER